

## Journal de 8 heures

Le prochain bain de sang rwandais est attendu à Kigali, la capitale cernée par les rebelles tutsi

Bruno Roger-Petit, Romuald Bonnant

France 2, 16 mai 1994

**Hier [15 mai] le convoi de Bernard Kouchner a été la cible de tirs de miliciens surexcités et livrés à eux-mêmes.**

[Bruno Roger-Petit :] Le prochain bain de sang rwandais est attendu à Kigali, la capitale cernée par les rebelles tutsi. D'autres morts à attendre encore. Des morts qui s'ajouteront aux 200 000 déjà victimes de ce conflit ethnique. Romuald Bonnant.

[Romuald Bonnant :] Jour après jour le Rwanda s'enfonce dans l'horreur. Hier encore [15 mai], toute la journée, des duels d'artillerie ont fait de nouvelles victimes [diffusion de scènes de combat à l'arme lourde dans la ville de Kigali ; une incrustation "Archives" s'affiche à l'écran].

Et selon des diplomates africains, les rebelles du Front patriotique rwandais se préparent à de nouvelles offensives contre l'armée gouvernementale [on voit des véhicules civils circuler sur une route]. Les miliciens du FPR, qui contrôlent le Nord et l'Est du pays, pourraient lancer très prochainement l'assaut final sur la capitale Kigali [on voit des soldats en train de manipuler une bombe de mortier].

200 000 Rwandais ont été tués, 500 000 autres ont fui vers les pays frontaliers.

De son côté, le Conseil de sécurité de l'ONU devrait voter cette semaine l'envoi de Casques bleus supplémentaires pour répondre aux besoins humanitaires considérables [diffusion d'images de réfugiés dans un camp]. La mission humanitaire à défaut de mettre fin aux tueries [on voit Roméo Dallaire en train de discuter avec des officiers des FAR].

Bernard Kouchner, lui, arrivé de nuit à Kigali par la route du nord, tente avec le soutien de Boutros Boutros-Ghali et des Casques bleus [on voit Bernard Kouchner en train d'assister à une réunion en présence notamment de Théoneste Bagosora et Roméo Dallaire] d'ouvrir un corridor humanitaire pour évacuer des civils, surtout des enfants orphelins [diffusion d'un court extrait de la célèbre scène de massacre filmée par Nick Hughes depuis l'école française].

Mais hier [15 mai], après s'être rendu hors de la capitale pour rencontrer le gouvernement [gros plan sur un cadavre à moitié dénudé], son convoi a été la cible de tirs de miliciens surexcités et livrés à eux-mêmes. Des tirs qui n'ont pas fait de blessés [on notamment un milicien armé d'une machette en train d'ouvrir une barrière].